

Education. Les écoliers, scientifiques comme Pesquet

Comme Thomas Pesquet, l'astronaute, les scolaires de Saint-Christophe ont participé à une opération scientifique en mettant en culture un être unicellulaire, le blob.

L'école de Saint-Christophe-sur-Avre a été retenue parmi quelque 4 à 5 000 autres en France pour participer à l'opération d'observation nationale appelée *Élève ton blob*.

Organisme vivant

Quesako ? « **Le blob, physarum polycephalum de son nom scientifique, n'est ni un animal, ni une plante, ni un champignon comme on l'a longtemps cru. Et s'il n'a pas de cerveau, c'est un organisme vivant unicellulaire qui vit dans les milieux frais et humides, caché à l'abri de la lumière et qui se nourrit de bactéries. On peut le trouver en forêt, notamment dans les sous-bois à l'ombre** », explique Elisabeth Triboy, la professeur qui dirige la classe des 29 CE2, CM1 et CM2.

Passionnée par la démarche scientifique, l'enseignante a postulé, dès le mois de juin 2021, pour inscrire sa classe à cette opération d'envergure, avant d'apprendre en août qu'elle était retenue comme quelques autres du sud de l'Eure, à Nonancourt et au lycée de Chambray à Gouville.

Nourri à l'avoine

Et en quoi l'opération consiste ? « **Nous avons reçu un kit avec un blob desséché et endormi, appelé sclérote. Nous l'avons mis au centre d'une boîte de pétri sur de la gélose - mélange solide d'eau et d'algue - pour le réveiller et avec des flocons d'avoine autour pour qu'il puisse se nourrir. La boîte est déposée à l'intérieur d'un carton afin que le blob soit dans le noir. Un appareil photo prend des images toutes les 10 mn pour suivre l'évolution du blob qui grandit** », explique Elisabeth Triboy.

Ensuite ? « **Comme les autres écoles, nous allons envoyer notre rapport à Audrey Dussutour, chercheuse au CNRS de Toulouse, à l'origine de l'opération, ce qui lui donnera de la matière pour ses propres recherches sur le blob. Et ce qui est intéressant, c'est que Thomas Pesquet, le célèbre spationaute, mène lui aussi en parallèle des recherches sur le blob dans l'espace, ce qui permettra aux deux scientifiques de comparer leur travail, l'un réalisé sur terre, l'autre dans l'espace avec l'apesanteur** », poursuit l'enseignante.

Vocations nées...

Au terme de l'expérience de mise en culture du blob qui se termine, Elisabeth Triboy est ravie de constater que ses élèves se sont passionnés pour ce travail : c'était d'ailleurs l'objectif, sensibiliser les scolaires à la démarche scientifique. Peut-être des vocations en devenir.

BG



La classe des jeunes scientifiques d'Elisabeth Triboy